

6 jours d'ouverture en continu pour voir l'exposition à La Villa Beatrix Enea

Du 19 au 24 mai, de 10 h à 19 h

Entrée libre et gratuite dans le respect des contraintes sanitaires

6 artistes présents lors d'une rencontre inédite autour de l'exposition

Samedi 22 mai de 15 h à 17 h (jauges limitées)

VASTE MONDE # 2

Scène artistique contemporaine du sud de la Nouvelle-Aquitaine

Charles Carrère, Bertrand Dezoteux, Pablo Gosselin, Margaux Henry-Thieullent, Ibai Hernandorena, Ronan Lecreurer, Benoît Pingéot, Zigor.



Après une période de fermeture imposée par la situation sanitaire, La Villa Beatrix Enea invite le public à voir l'exposition *Vaste Monde #2* lors d'une ouverture exceptionnelle de six jours en continu, avant démontage, du 19 au 24 mai. Le centre d'art prépare ensuite l'exposition de l'été, associée cette année à la biennale d'art, La Littorale #8.

Rendez-vous unique : une rencontre inédite est proposée avec six artistes de l'exposition : Bertrand Dezoteux, Pablo Gosselin, Ibai Hernandorena, Ronan Lecreurer, Benoît Pingéot et Zigor.

ci-contre : Ronan Lecreurer, *Over the line 3*, activation de sculpture volante, Wiels Art Book Fair 2017 © C. & M. Lécivain

LA VILLA BEATRIX ENEA
2, rue Albert-le-Barillier
64600 Anglet

RENSEIGNEMENTS
T. 05 59 58 35 60
www.anglet.fr

CONTACT PRESSE
Maryse Dupé
T. 05 59 58 72 84
m.dupe@anglet.fr

**RESPONSABLE DES ARTS
VISUELS ET COMMISSAIRE
DE L'EXPOSITION**
Lydia Scappini
T. 05 59 58 35 76
l.scappini@anglet.fr

En proposant cette ouverture exceptionnelle de l'exposition, la Ville affirme son engagement auprès des artistes, les soutenant dans la diffusion de leurs productions.

Vaste Monde #2, un voyage qui se joue des frontières

Le *Vaste Monde*, c'est celui des artistes, de leurs recherches, de leur cartographie, de leur univers.

Vaste Monde #2 est le deuxième volet d'un cycle d'expositions initié en 2018, visant à présenter le travail d'artistes issus de la scène artistique contemporaine, qu'ils soient émergents ou confirmés, ayant un lien avec le sud de la Nouvelle-Aquitaine.

Alors que le premier opus invitait au voyage, cette fois-ci, c'est dans l'atelier de l'artiste anglois Charles Carrère -décédé le 9 février dernier à l'âge de 93 ans-, à quelques encablures du centre d'art, que la notion de frontière est apparue comme fil conducteur. En cheminant d'une salle à l'autre, l'exploration des œuvres confronte le visiteur à cette idée.

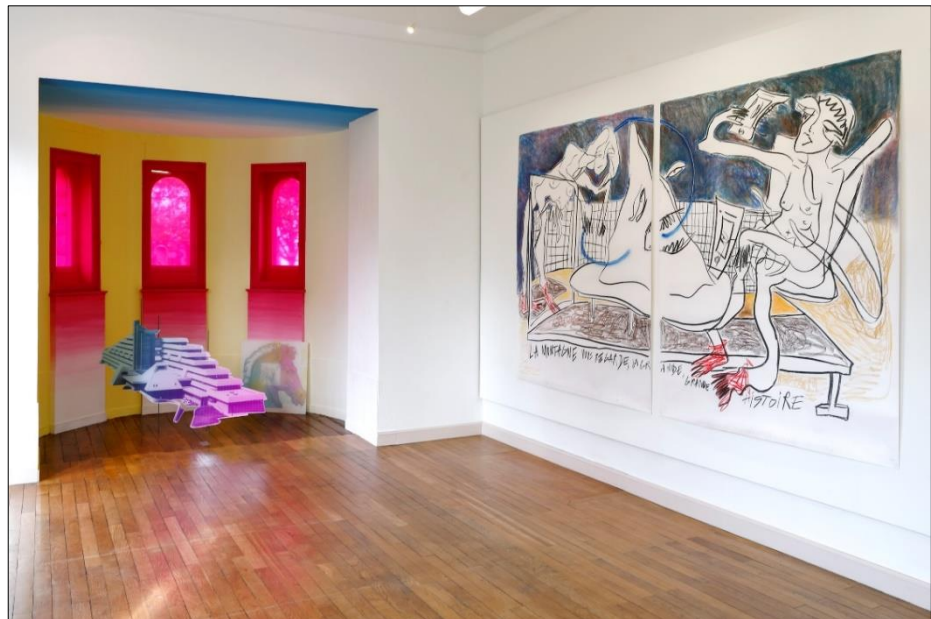
Dans la première salle, le réalisme des portraits et des paysages cède la place aux créatures et ambiances fantasmagoriques de **Charles Carrère**. Un pan de mur massif de **Pablo Gosselin**, rendu dérisoire par le matériau friable qui le constitue, leur fait face. Dans l'angle, deux impacts de balle en plomb aux teintes irisées intriguent par leurs formes et oxydations variées.

Dans la seconde salle, avec la série de dessins d'Anne-Marie et **Bertrand Dezoteux**, c'est une histoire de famille qui se raconte au travers d'un conte pour enfants. Puis, un ensemble de dessins de **Benoît Pingot** délivre un message énigmatique, hautement symbolique.

Dans la troisième salle, un personnage, autoportrait de **Margaux Henry-Thieullent**, semble déborder du trop-plein d'images auquel la « société du spectacle¹ » l'expose. À quelques pas, « l'icône » d'**Ibai Hernandorena** prend place dans l'alcôve saturée des couleurs cyan, magenta et jaune. Une halte s'impose devant la montagne de **Zigor** qui hypnotise le visiteur par sa toute « puissance archaïque et universelle ».

Enfin, se perçoivent la sensation de la vitesse insufflée dans un carénage de moto d'Ibai Hernandorena ou encore la promesse d'un voyage imaginaire suspendu aux voiles fragiles d'une sculpture volante de **Ronan Lecreurer**...

Se jouant des frontières, ce *Vaste Monde* des artistes oscille entre le palpable et l'illusion. De ce glissement du tangible à l'imaginaire, apparaissent des interstices, infimes ouvertures sur un entre-deux-mondes. Il s'agit alors de découvrir les histoires de ces mondes cachés derrière les apparences.



La Villa Beatrix Enea, vue d'une salle

À gauche : Ibai Hernandorena, *Icône*, novembre 2020, installation, techniques mixtes, 340 x 320 x 250 cm, réalisation in situ, production Ville d'Anglet - Centre d'art Villa Beatrix Enea

À droite : Margaux Henry-Thieullent, *La montagne vous regarde, la grande grande Histoire*, juillet 2020, dessin fusain et pastel sur papier, 392 x 240 cm

EXPOSITION

VASTE MONDE # 2

LA VILLA BEATRIX ENEA

19>24 mai 2021

ENTRÉE LIBRE

Du mercredi 19 au lundi 24 mai, en continu 10h-19h

Ouverture dans le strict respect des règles sanitaires en vigueur

VISITES COMMENTÉES

Tous les jours à 11h et 15h

RENCONTRE AVEC LES ARTISTES

Samedi 22 mai, 15h-17h

PUBLICATIONS

Guide de visite (gratuit)
Catalogue (en vente 10 €)

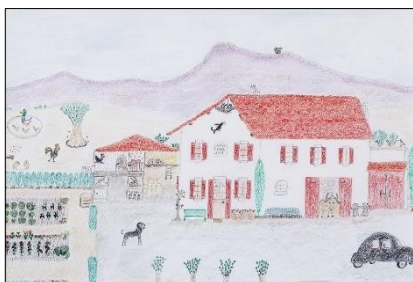
VISITE VIRTUELLE DE L'EXPOSITION

En ligne sur anglet.fr

¹ *La Société du spectacle*, essai politique et philosophique de Guy Debord, paru en 1967 aux Editions Buchet/Chastel



Charles Carrère, *La chute dans le trou noir*, 6 décembre 1973, gouache d'aquarelle, 50 x 60 cm © Laurent Terras



Anne-Marie et Bertrand Dezoteux, Little bear at Goldilocks (Petit ours chez Boucle d'Or), *Haize lekua*, 2020, crayon sur papier, 21 x 29,7 cm © Alexandra Vaquero



Anne-Marie et Bertrand Dezoteux, Little bear at Goldilocks (Petit ours chez Boucle d'Or), *Dans la maison*, 2020, crayon sur papier, 21 x 29,7 cm © Alexandra Vaquero

Charles Carrère

Né en 1927 à Anglet. A vécu et travaillé à Anglet. Décédé le 9 février 2021 à Anglet. cac.anglet.fr

Artiste aux multiples talents, Charles Carrère est dessinateur, peintre, mosaïste et maître-verrier. Il est connu pour la réalisation des vitraux et des mosaïques qui ornent nombre d'églises mais aussi de villas du Pays basque et des Landes. À « Bellite », dans la ferme natale rue de Hausquette, se découvre toute une vie rythmée par le dessin et la peinture : une incroyable profusion de toiles et de cartons à dessins où paysages et portraits côtoient des œuvres plus énigmatiques peuplées de créatures étranges, fantasmagoriques. Une série de gouaches travaillées sur papier mouillé est issue de ces propositions spécifiques et ponctuent une œuvre sur plusieurs décennies, des années soixante à nos jours.

Bertrand Dezoteux

Né en 1982 à Bayonne. Vit et travaille en Nouvelle-Aquitaine et à Bayonne. bertrand.dezoteux.com

2006-2008, Le Fresnoy, Studio National des arts contemporains, Tourcoing. Félicitations du jury.

2003-2006, Haute École d'art du Rhin, Strasbourg. Obtention du DNAP et du DNSEP (mention).

Au moment du confinement, j'ai choisi de rester avec ma mère à Bayonne, dans une sorte de retour en enfance et une tentative de comprendre d'où est-ce que je venais. Cette situation de crise semble ainsi propice à un retour à soi. Pour mener cette enquête, je l'ai mise au travail, pour observer la façon dont elle construit du sens, un récit, comment elle perçoit la réalité. Elle qui a toujours résisté à mon désir de la faire dessiner, elle s'est, pour une fois, et grâce à ces conditions de vie hors norme et un dialogue intime, prêtée au jeu, elle qui n'a jamais dessiné depuis sa tendre enfance. Ce projet² est une relecture du conte anglo-saxon « Boucle d'Or et les trois ours ». Ici, c'est le petit ours qui se rend chez Boucle d'Or. J'ai proposé à ma mère de représenter le monde que découvre cet ourson. En faisant appel à ses souvenirs d'enfance, elle nous montre l'univers d'une petite fille à la campagne dans les années soixante au Pays basque. Une vie simple et isolée, auprès de sa famille, entourée d'animaux, au milieu d'une nature foisonnante et généreuse. Ce renversement du conte original est le moyen de mettre en perspective le récit familial où l'ourson, qui me représente, va explorer le passé de ma mère. Sur le plan formel, ce renversement a également lieu puisque je confie à ma mère la responsabilité artistique et narrative du projet. À travers ses créations, je tente de comprendre d'où elle vient, notre lien, et comment son histoire a construit la mienne.

²Projet lauréat du programme initié par le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA pour soutenir les artistes face à la crise liée à la pandémie (avril 2020).



Pablo Gosselin, *T de silo*, 2019, sciure et graisse végétale, 260 x 160 x 115 cm. Sculpture produite par Artistes & Associés dans le cadre de la résidence au « Garage » (Labastide-Villefranche) en 2019. © Alexandra Vaquero



Margaux Henry-Thieullent, *SOIF ! SOIF ! Le feu brûle la caverne. Ainsi la vérité est à l'intérieur ?*, mars 2020, dessin sur papier, pastel sec, 196 x 240 cm © Alexandra Vaquero



Ibai Hernandorena, *Îcône*, novembre 2020, installation, techniques mixtes, 340 x 320 x 250 cm, réalisation in situ, production Ville d'Anglet - Centre d'art La Villa Beatrix Enea © Alexandra Vaquero

Pablo Gosselin

Né en 1986 à Rouen. Vit et travaille à Saint-Martin de Seignanx.

2018, DNSEP, Institut supérieur des arts de Toulouse.

Les T de silo sont des éléments qui, assemblés les uns aux autres, servent à dresser des murs. Présence physique imposante, ce mur semble dérisoire par sa constitution faite de sciure de bois mélangée à de la graisse végétale, à la manière des bûches allume-feu, qu'une étincelle pourrait suffire à enflammer. 82PB est le numéro atomique du plomb. S'intéressant à la fabrication de la grenaille de chasse, l'artiste réalise des chutes de plomb en fusion du haut d'un château d'eau de 11,09 mètres et expérimente un rendu d'impacts aux formes et oxydations variées.

Margaux Henry-Thieullent

Née en 1988 à Paris. Vit et travaille à Biarritz.

margauxhenrythieullent.com

Instagram : @gomarht

2018-2019, Diplôme Architecte ENSA Paris Malaquais.

2012-2015, Licence d'Architecture, ENSA de l'île de la Réunion.

« C'est dans le visage de l'autre que s'ouvre l'humanité » Emmanuel Levinas
La fenêtre virtuelle de l'autre peut-elle alors ouvrir un extérieur inattendu ? Par éclatement de la caverne digitale, la société du spectacle s'éparpille, navigue par le montage de lieux oniriques, situations absurdes, des théâtres virtuels où se désacralise le réel. D'autres perceptions du dehors se dessinent, certainement par nécessité, à la recherche d'associations narratives et d'une forme de catharsis avec la production continue de nouvelles mythologies. J'interroge, dans ces différentes productions, l'analyse systémique de ces fenêtres d'action, à la frontière d'un nouveau langage : celui qui nous rassemble encore.

Ibai Hernandorena

Né en 1975 à Saint-Jean-de-Luz. Vit et travaille à Anglet et à Paris.

dda-aquitaine.org/fr/ibai-hernandorena/

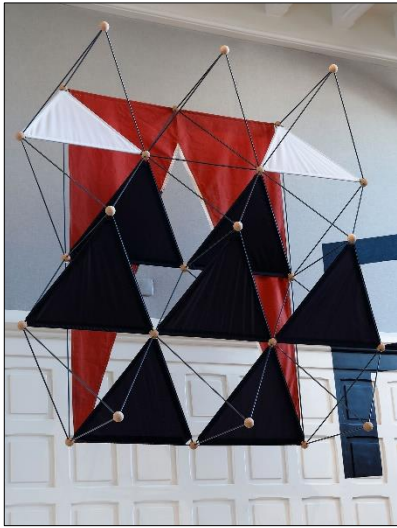
2000, DNSEP, École nationale d'Arts de Paris-Cergy

1998, École nationale d'Arts de Paris-Cergy

Convoquant différents médiums, Ibai Hernandorena modifie sensiblement la nature des choses et des espaces, leur conférant un caractère illusoire. On ne sait plus s'il s'agit de réalités montrées comme des fictions, des fictions empreintes de réalités ou encore de situations totalement chimériques. Il crée de facto « des espaces autres. (Extrait du communiqué de l'exposition Des corps fantômes, Galerie des étables, Bordeaux, octobre 2015)

Îcône, installation réalisée in situ dans l'alcôve de la grande salle de La Villa Beatrix Enea, semble siéger dans l'abside d'une église transfigurée par les couleurs électriques cyan, magenta et jaune. L'effet pictural participe à la transcription artisanale d'un procédé numérique mais la modernité évoquée ici semble en désuétude.

Comme façonnée par l'air qui la pénètre, *Carénage*, moulage en résine d'une moto, octroie une forme à la vitesse.



Ronan Lecreurer, *Les fractés #50.05*, 2020, liège, fibre de verre, toile spinnaker, tissu, 149 x 153 x 54 cm, Coproduction Ville d'Anglet - Centre d'art La Villa Beatrix Enea © Alexandra Vaquero



Benoît Pingéot, *Le concile...*, ensemble de dessins depuis 2006 (détail), techniques mixtes, dimensions variables © Alexandra Vaquero



Zigor, *LABAR III*, 2020, acrylique sur toile, 150 x 330 cm (détail) © Alexandra Vaquero

Ronan Lecreurer

Né en 1980 à Argentan. Vit et travaille à Paris et à Biarritz.

ronanlecreurer.com

2012, École des Beaux-Arts d'Angers

S'envoler, flotter, se camoufler. Ronan Lecreurer cherche dans ses lectures et ses voyages des prétextes à l'évasion. Inspiré d'images et de récits scientifiques, littéraires, en particulier des robinsonnades, il invente selon les contextes des sculptures produisant des déplacements réels et imaginaires. De la machine utilisée par Gonzales, héros du roman *Man in the Moone* (1638) de Francis Godwin, au premier vol humain en cerf-volant réalisé par Lawrence Hargrave en 1894, il tente des assemblages et compositions modulaires afin de recréer par mimétisme l'architecture de ces inventions. En activant ses sculptures volantes, il devient à son tour le personnage d'un roman d'aventures et provoque de nouvelles narrations. (Extrait du texte de Marie Bechetoille pour le 63^e Salon de Montrouge)

Benoît Pingéot

Né en 1975 à Suresnes. Vit et travaille à Bayonne. Accompagné par la galerie M.C. Duchosal, Paris.

1996-2001, DNSAP, École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris

1993-1995, DMA (option décor architectural), École des arts appliqués Olivier de Serres, Paris

« Quand tu vois et quand tu entends et que tu te dis "c'est ça !". Je goûte à ma troisième oreille ∞ dans la quintessence d'être petit. Ta séquence a alors valeur d'une prédelle. » Cette phrase énigmatique accompagne un ensemble de dessins disposés sur le mur telle une fresque improvisée, créant entre eux des hypertextes où s'entrecroisent références aux textes sacrés, compositions de l'art classique et jeux de mots. Un clin d'œil à l'ancêtre du storyboard qui serait la prédelle.

Zigor

Né en 1948 à Aretxabaleta. Vit et travaille à Biarritz. Représenté par la galerie Maison Gerard – New York.

zigor-art.com

Sculpteur, photographe, peintre et poète, Zigor nous donne à ressentir le monde dans sa puissance archaïque et universelle. La force de ses œuvres, empreinte d'un sensuel équilibre entre matière et espace, nous mène dans une verticalité qui unie nos racines à nos âmes, et nous invite à poser le regard sur l'horizon d'un amour consommé entre l'homme et la nature.

Regarder loin, regarder au-delà, là-bas où les choses ne sont pas.

Vers les terres où commencent la lumière et l'obscurité.

Vers les espaces où seuls vont les rêves.

Vers les terres molles où s'enfonce la pensée.

Zigor, extrait du poème *Ateak*